



1815 suppressions d'emplois !

DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

Depuis la création de la DGFIP notre seul département a perdu 471 agents soit un sixième de son effectif.

Dans tous les services, les effets des suppressions et vacances d'emplois et des restructurations se font sentir cruellement.

C'est le culte de la performance ! Le règne de la rentabilité immédiate! On nous demande d'être de plus en plus performant, polyvalent et d'avoir un esprit d'initiative.

Et en contrepartie! Rien! Que du mépris!

Résultat : la tension au travail avec son lot de stress, de harcèlement, de mal être.

De combien d'heures les collègues devront-ils encore se faire écrêter pour palier les effectifs manquants? En tout cas les 10 000 heures d'écrêtement à la DDFIP des Hauts-de-Seine en 2015 n'ont pas suffi!

Pourquoi les collègues doivent-ils venir travailler dans l'appréhension, sous la pression de la charge de travail croissante?

Toutes ces tensions, tout ce stress pour un salaire qui n'évolue pas et régresse même sous l'effet des hausses de cotisation.

Et que des souffrances de nos collègues qui partent en retraite épuisés par des conditions de travail dégradées et touchent une pension de misère.

Travailler dur pour toucher moins ! voilà la devise de la DGFIP !

La seule réponse de la Direction Générale est d'un côté une formation sur les risques psychosociaux, et de l'autre la mise en cause des règles de mutation et d'affectation obtenues lors de la fusion !

Seule la mobilisation la plus large pourra faire reculer la Direction générale et faire aboutir nos revendications sur :

- l'arrêt des suppressions d'emplois,
- l'arrêt des restructurations,
- le maintien du réseau et de toutes nos missions,
- l'augmentation des rémunérations

Ensemble, mobilisons-nous le 15 novembre pour défendre nos statuts, nos conditions de travail, nos emplois et nos missions.